

Itinérance mémorielle de l'action de De Gaulle dans les sphères politique, militaire et culturel (Congo et Gabon)

Grégoire LEFOUOBA*

Résumé

Le visage d'un mythe est la forme contractée de l'action d'un personnage et révèle la dimension intérieure de l'être en mouvement. Le personnage de De Gaulle est l'incarnation du mythe de la grandeur dans de la France dans sa recherche de l'idée de la Nation. Le désir de grandeur est construit à partir de l'époque du roman historique depuis les origines de la République française.

Mots-clés

Mythe, honneur, liberté, paix sociale, humanité.

Abstract

The face of a myth is the contracted form of a character's action and reveals the inner dimension of being in motion. The character of De Gaulle is the embodiment of the myth of the greatness of France in his search for the idea of the Nation. The desire for greatness is built from the era of the historical novel from the origins of the French Republic.

Keywords

Myth, honor, freedom, social peace, humanity.

Introduction

Le mythe tire son origine du grec « muthos » qui signifie « récit épique, fable, conte ». Le mythe désigne aujourd'hui le récit fabuleux mettant en scène des êtres surnaturels à forte symbolique. Le mythe peut aussi désigner l'histoire de personnages ayant réellement existé mais déformée par le temps et l'image. Plus couramment, un mythe est une histoire plus ou moins crédible. Quoi qu'il en soit, le mythe

* Maître de Conférences de Philosophie, Université Marien Ngouabi, Congo
E-mail : Lefouoba56@gmail.com/grelefouoba@outlook.fr

véhicule toujours l'idée de légende, d'imagination, d'idéalisation. Le mythe se transmet par tradition, il est propre à une culture et donne lieu à des interprétations philosophiques à chaque époque.

Quelle est la dimension du personnage du général De Gaulle ? Comment le mythe ou la fascination de De Gaulle se lit à travers les sphères politique, militaire et culturel parmi les élites politiques et militaires ?

1. Le personnage de De Gaulle ou la vie d'un homme d'honneur et la grandeur de la France

Il est judicieux de préciser qu'une option historique est tout à fait perceptible dans l'engagement de ce chef d'État. Il a une idée de l'État et de la France par la suite. Celle-ci se traduit par la puissance et le progrès continus. Car De Gaulle est bien conscient que le monde est un ensemble de peuples vigoureux et déterminés, engagés résolument à la recherche de leur bien-être collectif qu'il faut atteindre, non par indolence, mais par volupté. Tout son problème, c'est comment obtenir la paix sociale d'un peuple et d'un monde où les effets de croisement entre les États ne laissent présager en filigrane que les souvenirs de coopération basée sur les échanges d'idées ou des partages commerciaux visant, avant tout, le crédit et la reconnaissance mondiale de tout peuple, libre d'entreprendre en faveur de son bien-être.

Cette représentation du « naturel politique » est tout à fait historique, car s'inscrivant dans une logique de souveraineté de l'État, De Gaulle vise l'existence suprême d'un État dont l'économie, la diplomatie, la défense ou la sécurité ne se situent pas aux marges de l'histoire, mais s'emploient comme canons ou comme méthode d'insertion d'un peuple dans l'histoire productive du monde. Il est question de protéger un peuple, de le rendre digne et libre afin qu'il se projette, par la liberté de production vers soi, c'est dire qu'il se donne à l'invention des moyens de son existence et de celle du monde. Il croit en la science et à la technologie qui pouvaient assurer une alternative nécessaire au vide de l'outillage ou des matériels militaires, en vue d'une armée forte, capable de réagir aux éventualités de remise de l'ordre public dans la République française ou de retourner la paix au monde.

L'exercice des libertés qu'il se donne comme idéal politique devient ainsi l'issue de cette représentation historique de l'homme et du monde. La propension à vouloir respecter l'égalité des Français s'ouvre sur l'égalité entre les peuples. En effet, le fait De Gaulle est issu d'une espèce continentale, culturellement prodigieuse, où sont pensées les lumières pendant lesquelles Locke signifiait déjà, dans le traité du Gouvernement civil que : « la raison qui dans cette loi (de la nature), enseigne à tous les hommes, s'ils veulent la consulter, qu'étant tous égaux et indépendants, nul ne soit nuire à un autre par rapport à sa vie, à sa santé, à sa liberté, à son bien ». (J. Lock, 1992, p. 145). C'est dans cette perspective qu'il défend la vie et la liberté du peuple français. Adolescent, De Gaulle ambitionnait deux vocations, le métier des armes et l'écriture. Après la grande guerre où il s'illustra comme soldat, il se distinguait des autres en publiant régulièrement des articles et des livres. Dans ses écrits on pouvait voir à la fois l'influence de Baudelaire ou de Chateaubriand, Barrès ou Péguy. Dans la vie intellectuelle, la vie de l'esprit l'écriture tient une place de choix.

D'ailleurs, il se voulait prosateur et homme d'action. Et, ses deux segments ont été à l'origine également de son mythe. Entre la parole pour annoncer une décision militaire dans la perspective performative de déclencher une action d'envergure, le verbe tient une place de choix pour la mobilisation des énergies, pour aiguïser le moral des troupes, axe primordial dans la direction des soldats.

Il est rare de voir des soldats qui excellent sur les deux registres : De Gaulle aura de manière subliminale montrer la voie et aujourd'hui parmi l'élite militaire africaine formée à la prestigieuse école de Saint-Cyr, la tendance aux belles lettres et la belle parole puissante et prestigieuse est vive. Beaucoup l'imitent dans la prise de parole publique.

De Gaulle est un tout à partir du verbe : discipline, grandeur de la France, son rang dans le monde, l'amour pour sa douce et belle France. Il a construit dans le champ du patriotisme africain et latino-américain le sens de la patrie et de l'honneur. Plusieurs leaders se sont identifiés à sa figure tutélaire avec des fortunes bien différentes mais dont l'inspiration idéologique ou la passion politique reste la même : la liberté intrinsèque à tout peuple.

En effet, tout peuple est libre au plan interne. Mais, cette liberté implique celle de l'action personnelle ou individuelle en faveur d'un bien être. Les formes d'engagement libre en faveur du commerce ou de toute sorte du respect de la dignité humaine. Tout État, saisi comme une entité historique, contenant des êtres dignes et nécessaires que sont les hommes doit donc se détacher des minorités pour s'ouvrir à la majorité, à la recherche de son propre bien être, sans se soumettre à d'autres. Car dans l'idéologie naturelle du XVIII^{ème} siècle, et selon Kant d'ailleurs, la fin naturelle qu'ont tous les hommes, c'est leur bonheur propre. (E. Kant, 1997).

Ce postulat partagé par De Gaulle, traduit une idée haute de l'humanité. On se rend bien compte que, c'est entre autres pour des raisons de libération, d'honneur et d'humanité que les révolutionnaires et les nationalistes africains et latino-américains l'ont pris comme modèle et visage tutélaire. La littérature de la Négritude s'est appuyée sur la démarche gaullienne pour dire son envie de la liberté, de la révolte dans la poésie de Césaire et dans ses essais.

Comment ne pas voir dans l'intuition de Che Guevara et Castro comme un clin d'œil à De Gaulle dans la mystification de la lutte armée sous la bannière de la révolution marxiste à vocation léniniste ?

Comment ne pas associer le poète noir d'origine martiniquaise Aimé Césaire, le communiste de jeunesse, la trace et l'empreinte de l'homme de deux siècles qu'est le Général de Gaulle à travers le « *Discours sur le colonialisme* » (A. Césaire, 2004), qui peut être compris comme un discours contre le colonialisme, cet oxymore n'étant que feinte métaphorique d'un poète astucieux et raffiné, oxymore traduisant l'intelligence supérieure du poète pour ne pas être dévoilé d'emblée ?

Le premier ingrédient du mythe de De Gaulle est né un jour du 18 juin 1940 lorsqu'il s'oppose et tente de personnifier le refus de Vichy et de l'occupation. Nulle part dans la vie antérieure de De Gaulle on aurait décelé pareil acte plein de sens historique enveloppé dans la dignité et l'honneur. Le mythe de cet homme est construit à partir de cet acte. Il est de notoriété historique que peu de gens avait suivi cet appel du 18 Juin 1940, appel-événement vite idéalisé et qui est loin de correspondre à la réalité historique telle qu'elle a été vécue.

Il peut avoir d'autres Français capables de parvenir au niveau du mythe de Charles De Gaulle mais il est essentiel de savoir que le

personnage s'est construit autour de l'intelligence de De Gaulle en quête d'historicité et de survie au-delà de sa propre existence.

Le personnage de Charles De Gaulle s'est réalisé autour de trois questions d'allure sophistiquée qui sont les suivantes dans son appel de Londres : Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? La réponse est Non !

La dialectique de sa prise de position est simplement née de l'audace d'un soldat qui ne veut pas porter les habits du discrédit historique. Car, dit-il en substance, « moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France ». Confiant, il ajoute : « les mêmes armes qui nous ont vaincus, peuvent faire venir un jour la victoire ». (Ch. De Gaulle, 1970).

Son personnage a pris du relief avec ce ton péremptoire de deux phrases avant la fin de son message, il déclare : « Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries spécialisées d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à se mettre en rapport avec moi ». Et de continuer, en prophète de la victoire sur l'Allemagne nazie : « quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».

L'appel du 18 Juin fait révéler De Gaulle à la France et la France fait corps désormais avec cet homme plein de vigueur et d'espérance qui donne un sens à l'histoire de la France et à son extraterritorialité originelle pour la survie de cette « communauté » de destin. Il va désormais incarner l'histoire de la France et il sera fierté, dignité, orgueil, honneur. Car ayant évoqué « la vague de joie, de la fierté et d'espérance, il décidait de vaincre les obstacles ». (Ch. De Gaulle, 2010, p. 12).

Après l'appel du Général De Gaulle à la résistance, en écrivant ses mémoires, il s'interroge sur la vieillesse et la déclare derechef comme un naufrage, parlant du Maréchal Philippe Pétain. Les deux hommes étaient pourtant si liés et d'ailleurs, De Gaulle confiera : « À cette époque, j'étais très fixé sur les femmes, Pétain aussi, ça nous rapprochait... » Déjà après la Grande guerre, le capitaine De Gaulle passe pour l'un des officiers le plus promoteur de l'écurie d'un livre sur Pétain et va se brouiller avec ce dernier après son refus d'écrire

pour lui... il le publiera seul sous le titre fort suggestif : « La France et son armée ».

Les deux hommes divergèrent sur la doctrine militaire : l'un, le Général De Gaulle était convaincu ou croyait à la guerre de mouvement et des blindés alors que son aîné, Pétain lui, croyait à la guerre de position et des tranchées. Homme de sentiment aussi et surtout, De Gaulle dû gracier Pétain condamné à mort à la Libération.

Tels sont en cohabitation inspirée la personnalité et le personnage de De Gaulle qui seront le prototype de l'espérance du roman historique français à travers les âges et l'orgueil ainsi que l'audace dans le parcours du temps qui s'envole inexorablement vers l'infini de l'existence d'une nation.

Un homme a rencontré un peuple, un peuple s'est identifié à un homme en toutes circonstances pour l'infinie du paradigme de la noblesse du courage rêvée de la grandeur et la puissance de la France. Ainsi, en est du segment posé par Charles De Gaulle pour la suite de l'aventure du génie de la France en suivant le cheminement suggéré par Denis Diderot dans sa célèbre préface de l'Encyclopédie.

C'est donc dans ces conditions que s'est édifié le mythe de De Gaulle à travers les générations et surtout en dehors de l'hexagone pour embrasser le destin de l'universel sous le prisme de deux paradigmes fondateurs : honneur et dignité qui deviennent un hymne à l'humanité de l'homme pour mériter de la vie ; héritage et transmission. Dans ces conditions comment appréhender le mythe du Général De Gaulle et son extension en dehors de la métropole ?

2. Le mythe d'un homme et son expansion en dehors de la France métropolitaine.

Chaque génération doit découvrir sa mission : l'accomplir ou la trahir. (F. Fanon, 2002). De Gaulle avait bien compris sa mission depuis son royaume d'enfance et la traversée de sa tendre adolescence. L'ayant identifiée, il lui a plu simplement de produire les ingrédients nécessaires à son accomplissement. Fervent lecteur de l'histoire de France, du mythe fondateur de la France, de sa puissance impériale, il donnait à la France sa propre vie pour mériter d'elle. Le mythe est une construction, résultat d'une volonté de porter un idéal sur le devenir

des humains, de leurs angoisses et enfin de leurs certitudes mais aussi des doutes.

Une certaine idée de la France écume la vie du Général De Gaulle laquelle a habité son subconscient au point de prendre une place absolue et inconsiderée pour donner à la France sa place dans le concert des nations modernes. « Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France » tels sont les premiers mots de ses *Mémoires*. (Ch. De Gaulle, 1954).

Pour comprendre son obsession pour la France, il appert de lire les premiers mots des *Mémoires de Guerre* qui témoignent de son unique passion : la Patrie. Il est redevable du milieu dans lequel il est né, à ses parents qui lui ont transmis cette fierté anxieuse de la France. Chez le Général De Gaulle, il y a une fusion entre le sentiment et la raison dans sa relation avec la France à partir de son intuition presque métaphysique, car mêlée la raison au sentiment c'est assurément percer le mystère de l'écrivain russe Dostoïevski à travers « Crime et Châtiment ».

Parlant de la médiocrité, De Gaulle pense que si elle (la médiocrité) marque, pourtant, ses faits et gestes, il en éprouve la sensation d'une absurde anomalie, imputable aux fautes des Français et non au génie de la patrie. Pour le Général De Gaulle, il y a d'un côté les Français et de l'autre la patrie invisible et qui est enveloppée dans un génie lui-même enfoui au fond de chaque personne réelle. Le mythe de De Gaulle est une patiente construction intellectuelle, romanesque et poétique où les odeurs de la douce France aspirent en même temps son énergie.

Les mythes ont ceci de particulier qu'ils se créent de manière insolite, inattendue et se déterminent comme une contingence historique. À ce propos, parcourons ces belles et magnifiques pages des mémoires : « La France ne peut être la France sans la grandeur. Cette foi a grandi en même temps que moi dans le milieu où je suis né. Mon père, homme de pensée, de culture, de tradition, était imprégné du sentiment de la dignité de la France. Il m'en a découvert l'Histoire ». (Ch. De Gaulle, 1954).

Le mythe de De Gaulle est d'abord un don de son amour pour la France. Ayant fait un mythe de la France, il se constituait depuis sa tendre adolescence de ce qui devrait advenir pour la France, que ce fût :

Un sujet de l'Histoire ou un enjeu de la vie publique, l'intéressait par-dessus tout. J'éprouvais donc de l'attrait, mais aussi de la sévérité, à l'égard de la pièce qui se jouait, sans relâche, sur le forum ; entraîné que j'étais par l'intelligence, l'ardeur et l'éloquence qu'y prodiguaient maints acteurs et navré de voir tant de dons gaspillés dans la confusion politique et les divisions nationales. (Le Monde Hors-Série, 2020, p. 34).

3. De Gaulle, son mythe dans l'imaginaire négro-africain dans les champs politique et culturel dans l'Associationnisme djobi (Congo et Gabon).

Le mythe de De Gaulle se structure en Afrique sur trois champs essentiels : politique, militaire et culturel.

Le champ le plus connu est celui de la politique car il y a des acteurs et la scène alors que le champ culturel plus secret n'est connu du grand public.

Une dialectique entre le politique et le culturel pour dire l'influence de la politique sur les autres sphères de la vie, dans les « appareils idéologiques de l'État » (L. Althusser) et surtout prosaïquement que le personnage de De Gaulle a pendant longtemps défié toutes les attentes temporelles.

3.1. Les champs politique et militaire

Sur les champs politique et militaire, il est utile de prendre quelques exemples pour mesurer l'impact de sa conduite sur les principaux acteurs politiques et militaires en Afrique équatoriale française et plus précisément dans l'actuelle République du Congo.

Il convient de citer (injustement) trois cas en politique et dans la dimension militaire.

3.1.1. Denis Sassou-Nguesso

Il est facile de comprendre l'admiration de cet officier pour le Général De Gaulle. Pour deux raisons. La première c'est le refus d'abandonner et la prééminence de l'exercice de l'anticipation à partir de l'intuition politique. Il faut lire cette intuition pendant la Conférence nationale à travers sa prise de parole à l'attention des participants à cette grande

messe politique de février 1991. Dans un livre fort suggestif et assez documenté que nous avons publié sur la question, on observe que le Général Sassou Nguesso devant les accusations démesurées de l'aile extrémiste de la Conférence nationale souveraine a opposé une attitude gaullienne. (G. Lefouoba, 2013, p. 189-190). À ce sujet, l'amende ou l'impôt contre le président a reçu la réponse cinglante suivante : « En acceptant la condamnation, la victime devient un héros puisqu'il assume non sa part de « mégestion », mais rappelle qu'il n'est pas le seul devant ce tribunal qui juge le parti unique depuis l'indépendance jusqu'à la date de l'évènement. « *J'assume* » devient une belle et courte rhétorique qui est reprise dans toutes les situations privées ou publiques. Le ton est gaullien, et l'attitude gaulliste et ressemble au « *Je vous ai compris* » historique du général De Gaulle. (G. Lefouoba, 2013, p. 190).

Ce discours donne un relief particulier à l'avenir politique de ce dernier devant la suite du segment de l'histoire moderne du Congo. Le « *J'assume* » devient une pièce d'anthologie dans la littérature politique et réinvente l'éthique de responsabilité, de dignité et d'honneur en politique.

3.1.2. *Le cas du général Emmanuel Éta-Onka*

Très tôt, Emmanuel Éta-Onka ambitionne comme De Gaulle le métier des armes et l'écriture. Cette ambition embrasse l'éternité de la vie à travers l'honneur et surtout le respect de la survie. Saint-Cyrien ou Cyrard, Éta-Onka voue un culte mythique à l'écriture et sa poésie est une poésie qui révèle son sens de l'histoire.

« Second souffle » et « Petite Fleur » sont deux recueils de poésie qui exaltent la vie pour la suite sans le corps physique car dit-il les gens ont besoin de l'histoire. « Prenez le bon chemin, il faut savoir dans quel sens coule la rivière pour couler avec elle. Je n'ai pas choisi de commencer par la poésie, l'Éternel a fait son travail. (...) On m'appelle général écrivain poète ».

On est persuadé que le Général Éta-Onka est un admirateur du Général De Gaulle qui est d'ailleurs le parrain de sa promotion à Saint-Cyr en 1970.

3.1.3. Jean-Marie Michel Mokoko

Jean-Marie Michel Mokoko témoigne lui aussi sa fascination pour le Général de Gaulle. Il suffit de lire le titre de son unique livre « Le temps du devoir » pour comprendre la volonté de l'éternité historique à travers la notion de devoir qui participe de la dimension axiologique de la vie (J-M.M. Mokoko, 1995).

3.2 *Le champ culturel dans l'imaginaire négro-africain à travers l'association djobi au Congo et au Gabon*

Pour signifier l'impact de De Gaulle dans la sphère ésotérique, il convient de se replacer au sein de la secte djobi pour saisir sa puissance.

Le Gaulle est le meilleur produit de la chefferie traditionnelle en réaction contre l'administration coloniale qui l'a constamment et publiquement bafouée. C'est la forme de protestation la plus vigoureuse qui se soit exprimée dans les régions altogovéennes et celles de la Cuvette de l'ouest, la Lekoumou et le Niari forestier congolaises. C'est aussi la plus remarquable innovation en maîtrise sociale apparue dans la période 1945-1950 et répandue dans le vaste territoire que couvrent les principales ethnies altogovéennes représentées aussi en République du Congo.

Plus précisément le culte Gaulle est né dans le Haut-Congo, dans le district de Kellé (ancienne région d'Abolo) ; autrement dit, il est né dans le pays de Séré, où se situe l'origine immédiate des Mbéré et autres nationalités altogovéennes sœurs.

Il s'agit d'une nouvelle version de l'ancien djobi. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, ce culte est simultanément connu sous les deux vocables de Djobi et de Gaulle. Il doit cette dernière appellation au prestige dont bénéficia le Général de Gaulle à l'époque de la France Libre avec Brazzaville pour capitale provisoire.

Lorsque la France était profondément humiliée par l'occupation des forces hitlériennes et gisait au bord de l'abîme, par son intervention ésotérique le Général de Gaulle s'est manifesté comme unique sauveur de la Patrie menacée jusque dans son existence. Ayant brillamment réussi dans cette audacieuse entreprise, aux yeux des colonisés moyens il passait pour le super Chef des Européens : « De

Gaulle commande tous les Blancs », croit sincèrement l'Aéfien moyen. Les braves gens étaient ainsi subjugués par l'idée d'une suprématie, selon eux, incontestable et incontestée du Général de Gaulle sur l'ensemble du territoire européen et dépendances. C'était le symbole de la « Toute-Puissance », autant que ce terme puisse s'appliquer à un être humain. Comme nous le verrons ci-après ce trait de suprématie explique le caractère unitaire du culte Gaulle (M. Alihanga, 1976, p. 443).

Conclusion

Au total, De Gaulle qui base l'État sur la puissance, la justice et le progrès a eu une triple influence en Afrique noire et précisément au Congo par les voies ou moyens politique, militaire et culturel. Il faut noter que le mythe de sa voix a fait des émules dans la prise de parole publique par l'exagération des sons vocaux, la rhétorique et dans le commandement militaire. Nous avons noté les accents d'écriture d'allure gaullienne à travers le discours du général Sassou Nguesso, à la Conférence Nationale Souveraine, à travers le « J'assume ». Nous avons les poèmes du général Eta-Onka et l'essai du général Jean-Marie Michel Mokoko « Le temps du devoir » montrent la fascination de l'élite militaire pour De Gaulle. De même, on se souviendra de l'écrivain Letembet-Ambili, auteur de « L'Europe inculpée » qui, par sa voix, imitait De Gaulle avec une fortune vocale bien différente.

De Gaulle, une véritable fascination pour l'élite congolaise quarante ans après son appel du 18 juin 1940 ! En laissant l'Afrique coloniale désormais libre de ses initiatives, il visait le développement des territoires et des communautés, en leur accordant les privilèges de la coopération internationale. On ne peut donc se limiter à penser un monde sans prospérité et sans puissance sécuritaire relative aux États. Il a revendiqué le droit de tout État à s'auto-protéger et exercer librement et dignement le commerce de ses biens et services.

Références bibliographiques

ALIHANGA Martin, 1976, *Structure communautaires traditionnelles et perspectives coopératives dans la société altogovéenne (Gabon)*, Rome, Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin.

- CÉSAIRE Aimé, 2004, *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence africaine.
- DE GAULLE Charles,
- 1970, *Discours et messages I. Pendant la guerre*, Juin 1940-Janvier 1946, Paris, Plon.
- 2010, *Mémoire de guerre, Le salut 1944-1946*, Paris, Plon.
- 1954, *Mémoires de guerre, L'Appel*, 1940-1942, Paris, Plon.
- FANON Frantz, 2002, *Les damnés de la terre*, Paris, La découverte/poche.
- KANT Emmanuel, 1997, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Trad. Victor Delbos, Revu par Alexis Philomenko, Paris, Vrin.
- LEFOUOBA Grégoire, 2013, *Enjeux et Dynamique des Rivalités sociales au Congo : une approche philosophique et historique*, Paris, L'Harmattan.
- LE MONDE HS, 2020, « Charles De Gaulle. L'intraitable », in *Le Monde Hors-Série*, une vie, une œuvre, Paris
- LOCKE John; 1992, *Traité du Gouvernement civil*, Trad. David Magel, Paris, Flammarion.
- MOKOKO Jean-Marie Michel, 1995, *Le temps du devoir*, Paris, L'Harmattan.